



La libéralisation du secteur agricole peut être une opportunité pour la Suisse.

MAXIME AUCHLIN
CANDIDAT AU NATIONAL,
JEUNES VERT'LIBÉRAUX



Faut-il davantage libéraliser le secteur agricole?

Afin de limiter des transports inutiles et des émissions de gaz à effet de serre.

VERONIKA PANTILLON
CANDIDATE AU NATIONAL,
LES VERTS



OUI, PLUS D'OUVERTURE MAIS AVEC DAVANTAGE DE TRANSPARENCE

Oui, mais... Nous importons plus de 50% des denrées alimentaires que nous consommons, et cela au prix fort à cause des taxes à l'importation: un surcoût de 2500 francs par an pour les ménages. Les Vert'libéraux soutiennent donc une ouverture progressive du marché, mais pas à n'importe quel prix. La libéralisation du secteur agricole peut être une opportunité pour la Suisse, pour autant que l'on vise la qualité et une totale transparence sur les conditions de production des denrées, importées ou exportées, par un étiquetage adapté. Et la

qualité et la transparence: ce sont avant tout des produits issus d'une agriculture respectueuse de l'environnement, et régionaux. La Suisse – et en particulier le canton de Neuchâtel – s'illustre dans le monde par le swiss made. La production agricole peut aussi tendre vers ce but: une production locale bio constitue un véritable label, une sorte de swiss made de l'agriculture. On en veut pour preuve la progression continue du bio en Suisse. S'il nous est actuellement impossible de rivaliser en termes de prix avec d'autres pays (un morceau de viande aux hormones, issue d'une ferme-usine américaine, sera toujours moins cher que l'équivalent suisse), c'est parce

que les coûts environnementaux d'une telle production ne sont pas facturés.

Les Vert'libéraux s'engagent pour des accords de libre-échange qui fixent des règles de production respectueuses de l'environnement et des droits humains. Au final, c'est aussi au «consommateur» de jouer le jeu en achetant local et bio, via des circuits courts: sa santé et celle de nos terres le remercieront.

NON, COMMERCE ÉQUITABLE AU LIEU DE LIBRE-ÉCHANGE

Les Verts sont contre la libéralisation de l'agriculture. Nous prônons une agriculture respectueuse de l'humain, des animaux et de l'environnement. Afin de limiter des transports inutiles et des émissions de gaz à effet de serre, il faut favoriser la production régionale.

Dans le cadre de la campagne pour les élections fédérales du dimanche 20 octobre, nous avons demandé à certains candidats en lice dans le canton de Neuchâtel de s'exprimer sur des questions de politique nationale. Sept face-à-face sont programmés d'ici au mercredi 16 octobre. Aujourd'hui, nous évoquons la libéralisation du secteur agricole.

C'est non seulement bénéfique pour les paysans-ne-s, mais aussi pour notre santé, car cette agriculture peut nous fournir des aliments frais, voire sans pesticides, pour les produits bios. Une petite moitié de notre alimentation provient de l'étranger. C'est pourquoi notre devise est: commerce équitable au lieu de libre-échange effréné. Les critères appliqués à l'agriculture suisse devraient être imposés aux produits importés.

Il est néfaste de mettre en concurrence notre agriculture et les aliments de moindre qualité produits dans l'irrespect de l'humain et de la nature et qui, par leur prix plus bas, représentent une concurrence déloyale par rapport à la production indigène.

Des concessions douanières ne devraient être accordées que pour des marchandises respectant la durabilité.

Les Verts exigent que l'origine et le mode de production des aliments soient déclarés de manière transparente, afin que les consommateurs puissent faire leur choix en connaissance de cause.

Actuellement, les Verts s'engagent contre la signature de l'accord de libre-échange avec les Etats du Mercosur. Cet accord ne donne aucune garantie quant à la durabilité des produits et il met en danger la paysannerie locale. Les accords de libre-échange signés jusqu'ici l'ont toujours été au bénéfice de l'industrie et des services, mais au détriment de l'agriculture.



LE CLIN D'ŒIL DU LECTEUR

Insolite décoration à la rue des Grands-Pins à Neuchâtel.

Photo envoyée par Jean-Claude Delley, de Neuchâtel

VU ET LU SUR LE WEB



SUR ARCINFO.CH
Retrouvez dans nos galeries photos les dessins hebdomadaires de Vincent L'Épée.



SUR ARCINFO.CH
A l'occasion des 30 ans de la chute du Mur de Berlin, la chaîne franco-allemande propose de revenir sur cette période mouvementée de l'Histoire.
KEYSTONE

COURRIER DES LECTEURS

De boille et de 4x4

AGRICULTURE Plutôt qu'à l'Université de Californie à Berkeley, Alain Naef ferait mieux de mener des recherches dans une ferme suisse du Jura ou des Préalpes. Il dirait moins de sottises sur l'agriculture et sur la pollution que provoque la production du lait par rapport aux véhicules 4x4 (réd: notre édition du 1er octobre).

Sur la forme, d'abord. A trois reprises, l'auteur utilise les mots «au profit de» à la place de «au détriment de». Exemple: «En finançant le lait de vache et la viande au profit d'options moins polluantes cependant, la Confédération encourage la pollution.» Je passe sur d'autres lourdeurs syntaxiques («subventionner [les paysans] à polluer») traduisant bien l'amateurisme langagier de ce chercheur et rendant sa prose ardue à comprendre.

Sur le fond, ensuite. Je connais trop peu la problématique de la paysannerie suisse pour dire à son propos des choses intelligentes, notamment sur la difficile question environnementale. Mais j'en sais assez de sa complexité pour renvoyer à ses crayons ce chercheur universitaire qui croit régler le problème en posant une boille de lait à côté d'un 4x4.

RÉMY GOGNIAT, LA CHAUX-DE-FONDS